

L'Humanité *rouge*

Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 8
Nouvelle série
(N° 266)
mercredi 14 mai 1975

FRANCE - CHINE DES CONVERGENCES

Comme prévu, le vice-premier ministre Teng Siao-ping et la délégation gouvernementale chinoise sont arrivés à Orly le 12 mai en fin de matinée.

La grande presse française, surtout la presse écrite s'efforce visiblement de minimiser l'importance de l'événement. C'est la raison pour laquelle nous nous efforcerons d'en rendre compte, au jour le jour, en utilisant les dépêches de l'Agence Chine nouvelle qui ont le mérite de ne céder à aucune interprétation fantaisiste, mais de fournir des informations sérieuses et contrôlées. Voici donc, d'après cette agence, les paroles exactes des représentants français et chinois à l'arrivée de la délégation.

Le premier ministre Jacques Chirac a prononcé une allocution de bienvenue dans laquelle il a exprimé, au nom du président de la République française et du gouvernement français, ses chaleureux souhaits de bienvenue au vice-premier ministre Teng Siao-ping à l'occasion de sa visite officielle en France. Il a dit : « Votre visite est une preuve de l'intérêt que la Chine et la France éprouvent l'une pour l'autre. Elle est un témoignage de nos relations amicales. Elle est une occasion de renforcer dans tous les domaines notre coopération. »

Puis il a ajouté : « Nous nous félicitons donc, M. le vice premier-ministre, de cette visite et nous nous réjouissons des conversations que vous aurez, au cours des prochains jours, avec M. le Président de la République et avec moi-même. Elles nous permettront d'échanger nos vues sur les questions internationales les plus importantes et sur les affaires qui intéressent nos deux pays. Je suis personnellement convaincu que ces entretiens se révéleront utiles et fructueux. »

Dans sa réponse, le vice-premier ministre Teng Siao-ping a dit : « Je suis très heureux de venir effectuer, sur l'invitation du gouvernement français, une visite officielle en France et d'avoir ainsi l'occasion de rencontrer ses dirigeants et de prendre contact avec son peuple. La France est un pays où j'ai fait un séjour dans ma jeunesse. L'hospitalité chaleureuse du peuple français m'a laissé une impression profonde. Aujourd'hui, il m'est très agréable d'y revenir en visite. Ce qui me réjouit tout particulièrement, c'est que depuis l'établis-

ment des relations diplomatiques en 1964, les rapports entre nos deux pays se sont développés sans cesse. Et c'est avec le vœu sincère de voir se développer davantage les relations sino-françaises que je viens faire cette visite dans votre pays. Je suis convaincu que nos entretiens permettront d'approfondir encore notre connaissance mutuelle et d'imprimer un nouvel essor aux bonnes relations existant entre nos deux pays.

« Le peuple français est un grand peuple qui possède une glorieuse tradition révolutionnaire et un esprit d'initiative historique. Le peuple chinois éprouve un profond respect et une vive admiration à son égard. Les deux peuples sont liés par une amitié traditionnelle, et je voudrais saisir cette occasion pour adresser mes meilleurs vœux à la population de Paris ainsi qu'au peuple français tout entier.

« En terminant, je tiens à vous exprimer, monsieur le premier ministre, mes remerciements sincères pour les paroles chaleureuses et amicales que vous venez de prononcer. »

Le vice-premier ministre Teng Siao-ping et le premier ministre Jacques Chirac, après avoir conversé amicalement dans le salon d'honneur, ont quitté l'aéroport. En compagnie du premier ministre Jacques Chirac, le vice-premier ministre Teng Siao-ping s'est rendu en voiture à l'hôtel Marigny, résidence des hôtes d'Etat de la France.

D'après les informations diffusées du côté français, la première journée de la délégation gouvernementale chinoise en France a comporté : un entretien à l'hôtel Matignon qui aurait duré plus de deux heures. De premières décisions bilatérales y auraient été arrêtées en vue d'organiser des consultations régulières entre représentants des deux pays. Il aurait été également question de la situation internationale, notamment en Europe et dans le sud-est asiatique.

La journée s'est achevée par un dîner officiel offert au quai d'Orsay (Ministère des Affaires étrangères de notre pays).

Les rencontres entre le président de la République et Teng Siao-ping ont débuté hier 13 mai et doivent se poursuivre aujourd'hui.

Aussitôt les impérialistes U.S. ont eu recours au chantage et parlent d'un « incident » qui pourrait avoir « les plus graves conséquences ». Les impérialistes U.S. ne se résoudront jamais à leur défaite et inévitablement auront recours à de nouvelles provocations. Toutes se solderont par de nouveaux échecs.

LAOS: Echech aux complots impérialistes

Les complots organisés par des généraux et ministres liés à l'impérialisme U.S. viennent de subir de cuisants échecs, leur but était de s'opposer au gouvernement de coalition existant au Laos.

Un communiqué des élèves-officiers de l'académie militaire de Chinaimo, affirme que plusieurs dirigeants de droite les avaient invités — en vain — à se joindre à un complot contre le gouvernement de coalition. Le projet avait été étudié récemment lors d'une réunion chez le général Kouprasith Abhay, commandant adjoint de l'armée laotienne dont la révocation a été annoncée samedi soir. Y assistaient notamment les ministres des Finances, Ngon Sanaikone, de la Défense, Sisouk Na Champassak, qui ont depuis démissionné, ainsi que le général Thonglith Chokbengbough, commandant de la cinquième région militaire également révoqué.

Vendredi 3 000 manifestants avaient réclamé la démission de certains ministres qui complotaient. Ceux-ci ont été contraints à la démission. Les forces patriotiques laos ont renforcé leurs positions en s'opposant à ces manœuvres et resserré leur alliance avec les neutralistes.

L'HUMANITÉ ROUGE ET NOTRE CAMARADE PATRICK GUILLAUME MENACÉS D'INCULPATION

Nous avons appris de source sûre que des fonctionnaires de police font actuellement des recherches pour rassembler les éléments matériels d'une inculpation éventuelle, soit de notre journal, soit de notre camarade Patrick Guillaume, délégué du personnel aux Usines Kodak de Vincennes. Une plainte en diffamation aurait été déposée par un chef d'atelier contre un tract signé « Humanité Rouge ». Ainsi à la défaite infligée aux révisionnistes par les ouvriers de cette entreprise en soutien à leur délégué, succède comme par hasard une manœuvre susceptible de faire perdre à notre camarade, en cas de condamnation judiciaire, la protection juridique que lui assure sa fonction de délégué. Et du coup son licenciement pourrait intervenir « légalement ».

Nous sommes convaincus que les travailleurs de l'usine Kodak ne laisseront pas se développer cette basse manœuvre sans réagir.

Provocation U.S. contre le Cambodge

Un navire U.S. transportant des armes et ayant pénétré dans les eaux territoriales du Cambodge indépendant a été capturé hier. C'est là un acte parfaitement légitime du GRUNC visant à faire respecter l'indépendance du Cambodge.

URSS, Chine : deux politiques diamétralement opposées. Dans l'URSS de Brejnev, des «sociologues» étudient comment atténuer les «frictions sociales» et accélérer les cadences sur le dos des ouvriers. En Chine les cadres participent au travail manuel et travaillent côte à côte avec les ouvriers et les paysans. En URSS, c'est le capitalisme ; en Chine, c'est le socialisme. Des faits qui portent à réfléchir :

CHINE :

Les écoles de cadres "7 Mai" de Pékin

C'est le 7 mai 1966 que le président Mao appela les cadres du parti et du gouvernement à acquérir une formation industrielle ou agricole et à critiquer la bourgeoisie. En octobre 1966, il a lancé un appel allant dans le même sens : «*Aller au travail manuel à la base est une excellente occasion pour les cadres d'apprendre à nouveau.*»

Pendant l'hiver 1968, quatre arrondissements de Pékin ont mis sur pied des écoles de cadres du «7 mai», dans lesquelles ont déjà travaillé plus de 22 000 cadres, presque tous les membres permanents du Comité du parti et du Comité révolutionnaire de ces arrondissements. En général, la durée de séjours dans l'école est de six mois ; les élèves-cadres lisent de manière approfondie une ou deux œuvres classiques de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline ou celles du président Mao ; ils participent au travail manuel et font des enquêtes dans les villages.

Toutes ces activités ont contribué à la refonte de la conception du monde des cadres. Des vieux cadres, vêtus des habits d'étoffe grossière qu'ils avaient conservé depuis des dizaines

d'années, travaillent avec enthousiasme aux champs. Leur esprit révolutionnaire s'est ainsi trouvé rajeuni. Les jeunes cadres ont perdu leur présomption et leur fragilité et ont compris pourquoi ils avaient été coupés du peuple travailleur. Les ouvriers et les paysans font l'éloge des cadres sortis de l'école du «7 mai» ; selon eux ces cadres étudient plus consciencieusement, participent plus souvent au travail manuel, vont plus souvent à la base et se lient plus étroitement aux masses.

Autre bilan positif : ces quatre écoles ont défriché plus de 400 ha de terre, produit 3 850 tonnes de céréales et développé la sylviculture.

Assurément, les «écoles de cadres 7 mai» ne sont ni des «travaux forcés» comme le déclarait Lin Biao, ni des «écoles de lavage de cerveau» comme veut le faire croire la presse occidentale. C'est une nouveauté révolutionnaire, conquise par la lutte du peuple chinois au cours de la Révolution Culturelle ; elle garantit que les cadres à tous les niveaux ne forment pas une caste de «privilegiés» mais bien des continuateurs de la révolution !

URSS :

Que font les sociologues dans les usines ?

Après le XXe Congrès du PCUS, les révisionnistes de Moscou ont développé la sociologie et notamment «la sociologie du travail».

Un livre d'un de leurs «professeurs», Ossipov, intitulé «Industrie et travail en URSS» a été publié en anglais aux éditions du Tavistock Institute de Londres - institut qui étudie comment intensifier l'exploitation de la classe ouvrière dans les pays capitalistes. C'est tout un programme... dans lequel Ossipov et ses confrères se meuvent à l'aise. Quelles sont leurs «thèses» en effet ?

«Lutte de classes» ? Mais non, mais non, c'est fini cela, répondent nos sociologues. La société est socialiste, un point c'est tout, n'allez pas nous parler de lutte de classe ! Bien sûr il y a encore des «frictions sociales», une «mauvaise homogénéisation», qui viennent des ouvriers qui n'ont pas une «satisfaction suffisante au travail» disent les «professeurs» Ossipov et Lapine. Mais nous étudions ce problème, avec le «camarade» économiste Konion ; nous allons mettre sur pied des «indicateurs sociaux d'efficacité de l'organisation sociale» qui seront intégrés au Gosplan.

Et puis il y a les «sociologues d'usines» de plus en plus nombreux

(déjà plus de cent à Moscou) qui dans chaque usine étudient comment éviter les «frictions sociales» et surtout comment accroître «la satisfaction et le moral dans l'entreprise», ainsi que les «facteurs humains d'incitation à la productivité».

Voilà encore une fois mis à nu le vrai visage des nouveaux tsars du Kremlin : une bourgeoisie des plus cruelles dans sa volonté d'exploitation et d'oppression du peuple.

Et la classe ouvrière qui se dresse trouve devant elle des syndicats et un parti «communiste» qui la combattent au nom du «socialisme» et de la «productivité», des directions d'usine et des sociologues qui la combattent au nom de la «productivité» et du «socialisme», une justice qui l'emprisonne, une police qui la matraque, toujours au nom du «socialisme». La classe ouvrière a devant elle une nouvelle bourgeoisie, dissimulée derrière le drapeau rouge, une nouvelle bourgeoisie agressive et avide de l'extension de ses privilèges, une bourgeoisie monopoliste et impérialiste qui ne pourra jamais s'arrêter dans sa fuite en avant et sa folie de domination. Une bourgeoisie qui prépare activement la troisième guerre mondiale qui sera sa perte.

TENG SIAO PING EN FRANCE

A TRAVERS LA PRESSE.....

Les quotidiens de lundi matin titrent sur la visite du vice-premier ministre chinois Teng Siao-ping en France, soulignant tous le caractère exceptionnel de cette venue. «Une visite sans précédent» selon «Le Figaro».

Ce faisant, ils s'efforcent d'exposer la politique internationale de la Chine et le sens de la visite.

Ainsi sur l'Europe, «Le Figaro» indique :

«*Enfin favoriser la naissance d'une Europe "forte et unie", c'est contribuer à écarter l'Union soviétique de la Méditerranée et même du Proche-Orient. La Méditerranée, répètent les Chinois, doit appartenir aux peuples méditerranéens, Européens compris, et non aux superpuissances et surtout à l'URSS dont les mouvements navals sont régulièrement dénoncés dans leur intention de "prendre en tenaille" l'Europe occidentale.*» et laisse paraître son penchant pour l'unité européenne en fin d'article : «*Pour les Chinois l'Europe reste un conglomérat de nations sans pensée politique concertée, militairement faibles et irrésolues, commercialement concurrentes jusque sur leurs marchés. Déplorable spectacle qui doit leur rappeler, sans regrets, le temps, encore proche, de leurs propres divisions.*»

Ainsi, sur les rapports entre le tiers monde et les pays capitalistes européens, «Le Quotidien de Paris» souligne :

«*Aujourd'hui la Chine, leader du "tiers monde", rencontre la France, à qui elle attribue l'un des flambeaux du "second monde". On parlera donc tout naturellement à l'Elysée d'une stratégie commune face aux deux "superpuissances".*»

«L'Aurore», quant à lui, essaie de faire le point des «convergences» politiques entre les deux pays : ... «*sculte de l'indépendance nationale, volonté d'aider au développement du tiers monde, reconnaissance du fait palestinien... préconisation de la conférence tripartite sur l'énergie, coopération bilatérale essentiellement économique et, enfin, désir de promouvoir l'unité européenne.*»

Il y ajoute curieusement le «droit à l'existence de l'État d'Israël», ce qui est une erreur manifeste : la Chine n'entretient aucune relation avec l'État sioniste, s'est toujours opposée à la Résolution 242, et soutient la position de lutte du peuple palestinien et de l'OLP. «L'Aurore» devrait lire le discours à l'ONU d'avril 74 de Teng Siao-ping pour éviter... de telles «erreurs» !

Un point commun à tous ces «exposés» : ils laissent entendre plus ou moins clairement que la Chine joue un jeu personnel, au nom de ses «intérêts nationaux».

Ainsi, «Le Quotidien de Paris», croit, dans un article différent du précédent, avoir trouvé les «raisons» de la politique chinoise :

«*Le repli américain en Indochine laisse en présence les deux plus grandes masses du continent asiatique, à savoir l'URSS, dont les trois quarts du territoire se situent au-delà de l'Oural, et la Chine. La Chine a besoin de l'Europe autant que l'Europe a besoin d'elle.*»

«*Voilà pourquoi Pékin encourage les Européens à avoir une bonne défense, à préserver l'OTAN, à protéger la Méditerranée contre les visées soviétiques, à s'entendre avec les pays arabes producteurs de pétrole.*»

Quant au «Figaro», il affirme sans ambages, qu'après la révolution culturelle :

«*Sous un langage plus révolutionnaire que jamais, priorité absolue était donnée à l'intérêt d'État.*»

Nous l'avons expliqué par ailleurs : ce n'est pas «l'intérêt d'État» qui guide le gouvernement chinois dans sa politique internationale, mais bien «l'intérêt de la révolution mondiale». Il serait cependant plutôt naïf que de demander au Figaro ou à L'Aurore de l'expliquer !

BANDE A PART.....

«L'Humanité» de lundi ne titre pas sur la venue de Teng Siao-ping dans notre pays ; «L'Humanité» n'expose pas les points de vue du gouvernement chinois. «L'Humanité» de Marchais et Leroy fait bande à part...

Plutôt que d'expliquer, elle «déforme» la réalité dans un petit article en page 2 ; des citations, beaucoup de citations, coupées de telle sorte qu'elles disent le contraire de la vérité. Par exemple, selon «L'Humanité» : «*le ministre chinois des Affaires étrangères avait exhorté les peuples de l'Europe occidentale à "se préparer à la guerre"...*»

A la lecture, on comprend que la Chine exhorte l'Europe et ses peuples à attaquer l'Union soviétique, n'est-ce pas... Nos lecteurs et bien plus de monde encore dans notre pays connaissent la vérité : la Chine appelle à la vigilance et la préparation à la guerre perpétrée par les deux superpuissances, et notamment l'URSS social-impérialiste en Europe.

Inverser le blanc et le noir. Voilà comment «L'Humanité» comprend le journalisme ! On s'explique qu'aucun journaliste de «L'Humanité» n'ait obtenu un visa pour la Chine populaire ces dernières années : aurait-il l'honnêteté de dire la vérité alors que les écrits de «L'Humanité» sont commandés par les intérêts impérialistes de Moscou ?

Abonnement de lancement à **L'HUMANITE ROUGE**
Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

10 F les 22 n°

LE SENS D'UNE MANOEUVRE REVISIONNISTE

... raisons de la campagne orchestrée par les révisionnistes contre la décision de Giscard d'Estaing de remplacer la célébration du 8 Mai par celle des premiers pas accomplis vers l'unité européenne sont claires. Il s'agit pour eux de s'opposer à l'unité des pays européens en particulier entre la France et l'Allemagne, de dresser la France et l'Allemagne l'une contre l'autre, de s'opposer à la coopération militaire entre les pays européens, de combattre le renforcement de la défense nationale de la France et des pays européens. Cela tout en cherchant à dissimuler les préparatifs d'agression du social-impérialisme russe, à lui donner une image « pacifique » en misant sur le prestige légitime qui fut acquis dans la guerre contre le nazisme par l'héroïque peuple soviétique sous la direction de Staline.

C'est ainsi que Kanapa, dans « L'Humanité » du 12 mai, écrit : « Dès l'annonce de cette décision, le président de la République fédérale d'Allemagne a exprimé sa « satisfaction ». Il y voit sans aucun doute, avec raison, le gage que Giscard d'Estaing partage son désir de mettre sur pied, au plus vite, un bloc militaire ouest-européen doté de l'arme nucléaire française. »

Il ajoute encore : « Nous ne laisserons pas la grande bourgeoisie française et ses hommes politiques faire passer pour réconciliation des peuples français et allemands ses projets de Sainte-Alliance nucléaire contre le socialisme, contre le mouvement ouvrier et démocratique. »

Alors que le social-impérialisme russe a accumulé un énorme arsenal nucléaire, qu'il se livre à de fréquents essais nucléaires, que ses armes nucléaires sont pointées vers l'Europe de l'Ouest, les révisionnistes font tout pour que les pays européens ne puissent tenir tête au chantage nucléaire des sociaux-impérialistes et n'ussent dans ce but. Ils voudraient que l'Allemagne en particulier, qui ne dispose pas de l'arme nucléaire, ne soit pas en mesure de résister à une agression, soit isolée, que la France la laisse être agressée sans réagir. Tout cela, afin de pouvoir ensuite plus aisément recourir à l'agression contre la France. En déclarant récemment que l'arme nucléaire française était une contribution à la défense de l'Europe, le gouvernement français s'oppose à ces calculs et considère à juste titre que la défense de l'indépendance nationale de la France passe par la solidarité des pays européens.

UN ASPECT DE L'ESPIONNAGE SOCIAL-IMPÉRIALISTE

Une citoyenne soviétique, assistante de langues en France, vient de recevoir de son ambassade un questionnaire à remplir, soi-disant pour un jeu. Dans ce questionnaire, une trentaine de questions sur le mode de vie des français.

- Quelques exemples :
- Les français vont-ils beaucoup au cinéma ?
 - Quels sont les films préférés ?
 - Les acteurs préférés ?
 - Regardent-ils la télévision ?
 - Quelles sont les émissions préférées ?
 - Les français suivent-ils la mode ?
 - Quelle est l'origine du coq gaulois ?

Récemment encore, le même Kanapa exigeait que la France s'engage à ne pas utiliser la première l'arme nucléaire. Qu'est-ce que cela signifie ? Ce que Kanapa ne dit pas c'est que l'URSS a toujours refusé quant à elle de s'engager à ne pas utiliser la première l'arme nucléaire, il ne dit pas non plus qu'un manuel militaire russe à destination des officiers, déclare que l'arme nucléaire doit être considérée comme étant utilisable à tout instant. Ce que les révisionnistes voudraient c'est que la France soit, par une agression nucléaire, mise dans l'impossibilité de faire face aux forces d'agression conventionnelle du social-impérialisme, que les sociaux-impérialistes puissent utiliser en premier l'arme nucléaire.

Kanapa écrit encore : « Giscard d'Estaing, en prétendant substituer à cette commémoration l'exaltation de la petite Europe des Neuf — comme d'autres exaltaient avec Adolph Hitler la « défense de l'Occident » —... ».

Il cherche ainsi à faire passer le blanc pour le noir et à présenter les pays ouest-européens comme des forces d'agression.

Ce que Kanapa et « L'Humanité » n'ont pas dit, c'est que récemment le président allemand Scheel, en visite en France a rendu hommage à Jean Moulin et que le 8 Mai le gouvernement allemand a organisé la commémoration de la défaite du nazisme.

Qui aujourd'hui a pris la relève d'Hitler ? Ce sont ceux qui ont agressé et occupent la Tchécoslovaquie comme le fit Hitler, ceux qui ont réduit une moitié de l'Allemagne à l'état de colonie, ceux qui déploient

leur flotte de guerre sur les mers qui bordent l'Europe, ceux qui espionnent les pays européens et pénètrent dans leurs eaux territoriales, ceux qui viennent d'effectuer des manœuvres navales d'une ampleur jamais atteinte sur les mers et océans qui baignent l'Europe de l'Ouest.

Et pendant ce temps, les révisionnistes français cherchent à faire passer les pays d'Europe de l'Ouest comme des agresseurs, s'opposent aux efforts de la France en particulier pour que les pays européens renforcent leur défense.

C'est ainsi que sous le titre « Le mirage contre le 8 Mai ? » on peut lire dans « L'Humanité » :

« M. Giscard d'Estaing annonce jeudi la suppression de la commémoration du 8 Mai. Pour « l'avenir pacifique » de l'Europe... »

« Le lendemain, 9 mai, il s'entretient avec M. Tindemans, le premier ministre de Belgique. Du pacifisme il n'est plus question. On parle de vente d'avions de guerre. On parle d'union européenne pour les engins de mort qui transporteront les bombes nucléaires (...). »

« Les deux faits de la semaine dernière répondent. En supprimant la commémoration du 8 mai M. Giscard d'Estaing joue la Sainte-Alliance des pays capitalistes d'Europe. »

Tout ceci démontre que l'action et la propagande révisionnistes ne visent qu'un but : affaiblir l'Europe et la France pour ouvrir la voie à l'agression du social-impérialisme russe.

A propos de la décision de Giscard de commémorer la fondation de l'Europe

Giscard d'Estaing a fait parvenir aux membres du Conseil européen une lettre indiquant : « c'est pour... faire apparaître notre volonté d'organiser en commun notre avenir pacifique que j'ai décidé, avec le gouvernement français, de ne plus commémorer désormais cet anniversaire (du 8 mai 1945) qui sera ainsi le 30ème anniversaire et le dernier ». Précisant bien qu'il ne s'agit pas par cette décision de jeter le voile de l'oubli sur la victoire héroïque des peuples sur le nazisme, la lettre ajoute : « il est temps d'ouvrir la voie de l'avenir et de tourner ensemble nos pensées vers ce qui peut nous unir » ; il propose

que soit choisi « en commun un jour qui marquera dans l'ensemble de nos Etats, la fondation de l'Europe ».

Aussitôt les révisionnistes ont engagé une vaste campagne contre ces décisions. Pour quelles raisons ?

— Le 8 mai est l'occasion pour les sociaux-impérialistes, confisquant à leur profit la victoire sur le nazisme qui fut celle du peuple soviétique dirigé par Staline, de se donner un visage de « défenseurs de la paix », auxquels les pays européens devraient tout.

Ils cachent ainsi leur nature agressive et leurs préparatifs de guerre.

— C'est pour eux également l'occasion d'entretenir des sentiments d'hostilité à l'égard de l'Allemagne, favorables à leur opposition au rapprochement entre la France et l'Allemagne de perpétuer la confusion entre le nazisme, l'Allemagne et son peuple, de tenter de donner une légitimité à la division en deux de l'Allemagne et à l'occupation de l'Allemagne de l'est.

Le 8 mai est pour eux un instrument de division de l'Europe. Il faut rappeler que les sociaux-impérialistes avaient proposé aux anciens alliés une célébration commune d'où l'Allemagne aurait été exclue.

Tel est pour eux l'intérêt de la célébration du 8 mai.

— La proposition de Giscard de commémorer la fondation de l'Europe est en opposition aux visées du social-impérialisme, qui, lui, cherche à tout prix à diviser les pays ouest-européens.

UNE INGÉRENCE

INTOLÉRABLE

DANS LES AFFAIRES

FRANÇAISES.

Le 13 mai les révisionnistes organisent un meeting pour, selon les termes de « l'Humanité », « exiger l'annulation de la décision scandaleuse de Giscard d'Estaing ». Il est clair qu'il s'agit là d'une question relevant exclusivement des affaires intérieures de la France, dont seul le peuple de France a à juger.

Eh bien à ce meeting un représentant du social-impérialisme russe prendra la parole, le dénommé Lev Yermine membre du Comité central du P.C.U.S ! C'est là un scandale. Il est intolérable que les sociaux-impérialistes puissent ainsi s'ingérer dans les affaires intérieures de la France, faire pression aussi grossièrement sur le gouvernement français.

Ils ne se contentent pas de s'ingérer en recourant à l'espionnage, les voilà maintenant qui se pavent à des tribunes de meeting pour influencer la politique de la France.

Le gouvernement français est mis face à ses responsabilités : il doit interdire ce meeting et expulser cet émissaire du social-impérialisme.

Que Brejnev sache qu'il ne fera pas la loi en France. La France est un pays indépendant dont le peuple s'est battu pour qu'il le soit et qui se battra pour qu'il le reste.

Tels sont les mobiles des révisionnistes. Pour notre part nous tenons cette initiative du gouvernement pour positive. La date du 8 mai demeurera pour nous, en particulier, celle de la victoire de l'héroïque peuple soviétique guidé par Staline sur le nazisme.

Mais, dans la situation actuelle, alors que le social-impérialisme russe s'appuie à l'agression il est vital de resserrer les liens et la coopération entre les pays européens. La proposition faite par Giscard de célébrer la fondation de l'Europe le 9 mai au lieu du 8 mai va incontestablement dans ce sens. Et c'est là nullement contradictoire avec le respect qui est dû à ceux qui ont combattu et sont tombés dans le combat antinazi. Il doit être clair qu'aujourd'hui Hitler est au pouvoir à Moscou. Etre fidèle à ceux qui combattirent l'agression hitlérienne contre la Tchécoslovaquie c'est aujourd'hui combattre ceux qui occupent la Tchécoslovaquie.

Si les raisons qui ont motivé les décisions de Giscard d'Estaing sont positives il n'en va pas de même de la façon dont elles ont été exposées.

C'est en réalité la crainte d'affronter les révisionnistes et de dénoncer clairement le social-impérialisme qui a amené Giscard d'Estaing à se contenter d'envoyer des lettres aux chefs d'état européens sans qu'aucune explication soit donnée à notre peuple.

Cela ne peut que permettre aux agents du social-impérialisme de tromper des gens honnêtes sur la nature de ces décisions.

